

Élisabeth Richard

LIDILE, Université de Rennes (France)
<https://orcid.org/0000-0003-2115-9128>
elisabeth.richard@univ-rennes2.fr

Prologue.

La littérature : arme bouclier et canon

Literature: shield and cannon

If literature crosses the ages, the sudden irruption of a socio-political context of war makes certain texts particularly resonant and exposes the vital necessity of literature to transcend the trials of time.

Keywords: didactics of French as a foreign language, literature, migration, exile, Victor Hugo

Słowa kluczowe: dydaktyka języka francuskiego jako obcego, literatura, migracja, wygnanie, Wiktor Hugo

Si toute entreprise de recherche en didactique des langues étrangères et en FLE en particulier s'appuie sur un contexte scientifique, il n'en demeure pas moins que le projet dans lequel s'inscrit l'initiative de ce volume 59/1 de la revue Neofilolog prend appui tout à la fois dans une démarche de projet transnational européen et dans une actualité sociétale et politique qui n'aura eu de cesse de renouveler les questionnements liés à la fois à la place de la littérature en didactique et aux choix à opérer dans des contextes mouvants.

Le volume proposé ici élargit le travail engagé dans le cadre du programme de coopération européenne transnationale DECLAME'FLE¹. Ce projet

¹ Richard, E., Wojciechowska, B., Chovancova, K. (2019-2022), *DECLAME'FLE – Développement d'un espace collaboratif FLE : Littérature, Apprentissage, Migration, Exil.*

entend relever le défi du dialogue interculturel en s'appuyant sur la Littérature de Migration et d'Exil (LIME) et offrir aux enseignants et formateurs de FLE des Ressources d'Enseignement Libres (REL) numériques inédites. Il se donne pour objet d'études et de contributions le contexte actuel d'accroissement des migrations, et interroge la place de LIME dans ces transformations sociétales pour participer pleinement à la construction d'une société inclusive et plurielle. L'un des objectifs du projet est de proposer des plateformes collaboratives qui permettent de mieux cerner la LIME, ses auteur.e.s, ses enjeux. Une des productions² du projet est un corpus interactif qui permet de répertorier les auteur.e.s de la LIME (figure 1) et d'identifier chaque auteur.e à l'aide d'une fiche synthétique (figure 2).

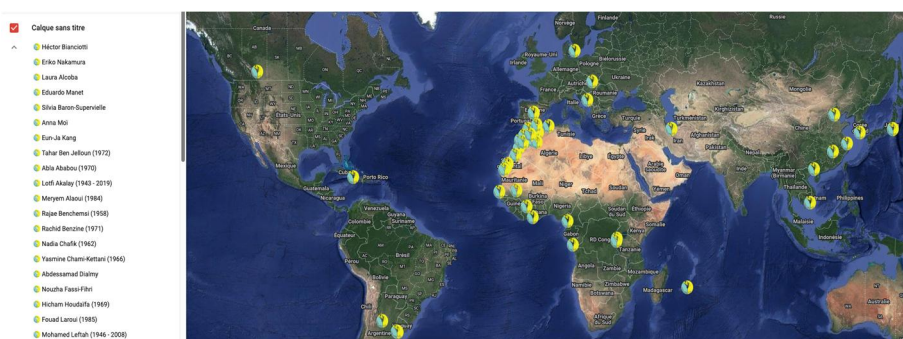


Figure 1 : Répertoire interactif des auteur.e.s LIME-DECLAME'FLE³.

Le projet débute en septembre 2019 et n'avait envisagé ni les périodes de confinements européens successifs dues à la pandémie COVID-19, ni l'invasion de l'Ukraine, qui saisit et frappe soudainement l'ensemble des participant.e.s

Projet européen KA2 - Partenariats Stratégiques. 2019-1-FR01-KA203-062886. Université Rennes 2, Université Poznań, Pologne, Université Banská Bystrica. En ligne : <https://declamefle.hypotheses.org/>. Le lecteur peut également se référer à la journée « Lire et parler des écrits littéraires en français langue étrangère : approches didactiques » organisée dans le cadre de ce projet, qui s'est déroulée en ligne le 21 mars 2022. Le programme, les résumés des communications et les vidéos des conférences sont disponibles en ligne avec le lien suivant : <https://declamefle.hypotheses.org/2056> [consulté 7.04.2022].

² Voir aussi le site du projet : <https://declamefle.hypotheses.org/> et la plateforme de ressources didactisées : <https://didaclang.fr/>.

³ Le répertoire interactif des auteur.e.s LIME-DECLAME'FLE est disponible via le lien suivant : <https://www.google.com/maps/d/u/0/viewer?mid=1v9VQrsDm2Gxlmvqko cRNDQDZhd3rFRtm&ll=-3.81666561775622e-14%2C31.96957210000005&z=2> [consulté 7.04.2022].

européennes. Confrontée brutalement à ce réel de la migration et de l'exil, la question de la place de la littérature dans l'enseignement-apprentissage du FLE aurait pu ressembler à une gageure. Or, il n'était que plus urgent encore de (re-)penser l'appui et le soutien de la littérature dans les contextes socio-politiques difficiles.

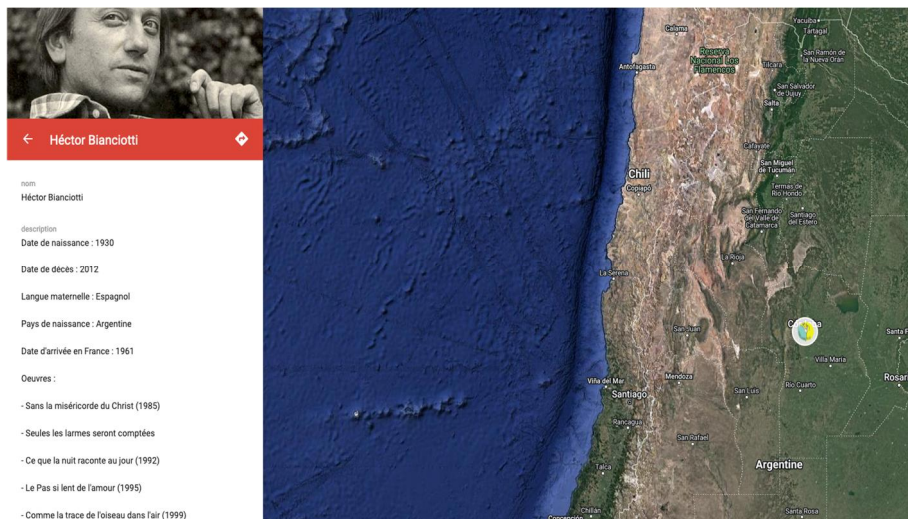


Figure 2 : Fiche synthétique Auteur – Répertoire interactif LIME DECLAME'FLE – Héctor Biancotti⁴.

À la question « À quoi sert la littérature ? », les spécialistes du domaine apportent deux réponses contrastées. Soit la littérature ne sert à rien, elle ne doit servir qu'elle-même : « un engagement pour rien », écrit Ph. Forest (2005 : 409–410) ; soit la littérature dit quelque chose, elle sert un projet autre qu'elle-même. Mais alors la frontière est mince entre le texte littéraire et le texte politique ou idéologique (*ibid.*). Dans l'imaginaire collectif, la littérature est une arme bouclier et canon : elle permet de *sévader* ou de *toucher quelqu'un* (on note les métaphores guerrières). Le texte littéraire *porte, transporte, supporte* les hommes, leurs vies, leurs failles. Constamment, la littérature *ré-invente, re-motive, re-nouvelle*.

Un auteur est assurément l'arme infaillible, ressource inépuisable devant l'adversité. Bouclier, parce qu'il fait du bien en toutes circonstances (heureuses ou malheureuses). Canon, car ses écrits ont une résonance toute particulière en 2022. Victor Hugo est un poète en exil une grande partie de sa vie

⁴ Fiche synthétique Auteur – Répertoire interactif LIME DECLAME'FLE – Héctor Biancotti. En ligne : <https://www.google.com/maps/d/u/0/viewer?mid=1v9VQrsDm2Gxlmvqko cRNDQDZhd3rFRtm&ll=-31.42165329999997%2C-64.18747759999998&z=8> [consulté 7.04.2022].

(de 1852 à 1870) ; ses textes assument la critique, la revendication et la force prépondérante de l'écriture sur toute forme d'injustice. À propos des *Châtiments*, il écrit à sa fille :

Je crois que ce sera une bonne revanche de l'intelligence contre la force brutale. Encrier contre canon. L'encrier brisera les canons (Victor Hugo à sa fille Adèle, à propos des *Châtiments*. 26/02/1852⁵).

Témoin de son temps, il affirme sa place de porte-parole des opprimés :

Le peuple est un silence. Je serai l'immense avocat de ce silence. Je parlerai pour les muets. Je parlerai des petits aux grands et des faibles aux puissants. C'est là le but de mon sort. Dieu veut ce qu'il veut, et il le fait. Certes, cette gourde de ce Hardquanonne où était la métamorphose de Gwynplaine en lord Clancharlie, il est surprenant qu'elle ait flotté quinze ans sur la mer, dans les houles, dans les ressacs, dans les rafales, et que toute cette colère ne lui ait fait aucun mal. Je vois pourquoi. Il y a des destinées à secret ; moi, j'ai la clef de la mienne, et j'ouvre mon énigme. Je suis prédestiné ! j'ai une mission. Je serai le lord des pauvres. Je parlerai pour tous les taciturnes désespérés. Je traduirai les bégaiements. Je traduirai les grondements, les hurlements, les murmures, la rumeur des foules, les plaintes mal prononcées, les voix inintelligibles, et tous ces cris de bêtes qu'à force d'ignorance et de souffrance on fait pousser aux hommes. Le bruit des hommes est inarticulé comme le bruit du vent ; ils crient ; mais on ne les comprend pas, crier ainsi équivaut à se taire, et se taire est leur désarmement. Désarmement forcé qui réclame le secours. Moi, je serai le secours. Moi, je serai la dénonciation. Je serai le Verbe du Peuple. Grâce à moi, on comprendra. Je serai la bouche sanglante dont le bâillon est arraché. Je dirai tout. Ce sera grand (Hugo Victor, *L'homme qui rit*, vol.4, 1869 : 333⁶).

Poète exilé, Victor Hugo revendique son choix de l'exil. Nombre de ses poèmes affichent dans leur titre le mot *exil*, à chaque fois pour souligner l'absence, l'injustice, certes, mais aussi pour revendiquer la liberté du penseur, pour dire l'éveil et rappeler le maintien en alerte du poète :

L'exil, c'est la nudité du droit. Rien de plus terrible. Pour qui ? Pour celui qui subit l'exil ? Non. Pour celui qui l'inflige. Le supplice se retourne et mord le bourreau. [...] Quoi que fassent les tout-puissants momentanés, l'éternel fond

⁵ Hugo Victor, *Correspondance (1814-1868) Edition augmentée*. Arvensa éditions. 2014. p. 466.

⁶ Hugo Victor, *L'homme qui rit*, vol. 4, Librairie Internationale. 1869. En ligne : https://fr.wikisource.org/wiki/L%E2%80%99Homme_qui_rit/%C3%A9d._1869/II/9.

leur résiste. Ils n'ont que la surface de la certitude, le dessous appartient aux penseurs. Vous exilez un homme. Soit. Et après ? Vous pouvez arracher un arbre de ses racines, vous n'arracherez pas le jour du ciel. Demain, l'aurore. Pourtant, rendons cette justice aux proscripteurs ; ils sont logiques, parfaits, abominables. Ils font tout ce qu'ils peuvent pour anéantir le proscrit. Parviennent-ils à leur but ? Réussissent-ils ? Sans doute. Un homme tellement ruiné qu'il n'a plus que son honneur, tellement dépouillé qu'il n'a plus que sa conscience, tellement isolé qu'il n'a plus près de lui que l'équité, tellement renié qu'il n'a plus avec lui que la vérité, tellement jeté aux ténèbres qu'il ne lui reste plus que le soleil, voilà ce que c'est qu'un proscrit (Victor Hugo, *Ce que c'est l'exil*, in *Actes et Paroles*, 1875⁷).

« Tellement jeté aux ténèbres qu'il ne lui reste que le soleil », pour Victor Hugo, l'exil est une question, un travail de l'âme et de la conscience. « La conscience parle toujours d'ailleurs, et pour autre chose. La conscience est toujours en exil » écrit F. Laurent (2000 : 259) :

Voyez cette lampe, cette petite lumière obscure oubliée dans un coin. Regardez-la. Admirez-la. Elle est à peine visible ; elle brûle solitairement. Faites souffler dessus sept millions cinq cent mille bouches à la fois ; vous ne l'éteindrez pas. Vous ne ferez pas même broncher la flamme. Faites souffler l'ouragan. La flamme continue de monter droite et pure vers le ciel.

Cette lampe, c'est la conscience.

Cette flamme, c'est celle qui éclaire dans la nuit de l'exil le papier sur lequel j'écris en ce moment (Hugo Victor, *Napoléon-le-petit*, VI-8⁸).

Un poème sur l'exil (mais il y en a tant d'autres) nous semble avoir une résonance toute particulière en 2022 : *Ultima Verba*. Nous ne citons ici que trois des onze strophes mais invitons le lecteur à une lecture complète :

Quand même grandirait l'abjection publique
À ce point d'adorer l'exécrable trompeur ;
Quand même l'Angleterre et même l'Amérique
Diraient à l'exilé : - Va-t'en ! nous avons peur !
[...] [...]
Je ne fléchirai pas ! Sans plainte dans la bouche,
Calme, le deuil au cœur, dédaignant le troupeau,

⁷ Victor Hugo, *Ce que c'est l'exil*, in *Actes et Paroles*, 1875. En ligne : <https://www.atramenta.net/lire/oeuvre5658-chapitre-4.html> [consulté 7.04.2022].

⁸ Hugo Victor, *Napoléon-le-petit*, VI-8, 1852. En ligne : http://www.centremultimedia.be/IMG/pdf/hugo_napoleon_le_petit.pdf p. 211 [consulté 7.04.2022].

Je vous embrasserai dans mon exil farouche,
Patrie, ô mon autel ! Liberté, mon drapeau !
[...] [...] [...] [...] [...] [...] [...]
Si l'on n'est plus que mille, eh bien, j'en suis ! Si même
Ils ne sont plus que cent, je brave encor Sylla ;
S'il en demeure dix, je serai le dixième ;
Et s'il n'en reste qu'un, je serai celui-là ! (Hugo Victor, *Ultima Verba, Les Châtiments*, Livre VII, 17, 1853⁹).

Témoin de son temps et de l'Histoire, chantre de la liberté et de l'égalité, Victor Hugo s'est fait écho des turpitudes de son époque. C'est dans et par la littérature qu'il a trouvé la force de vivre en exil et c'est encore la littérature qui lui permettra de diffuser largement ses idées. La littérature est son refuge et même banni, exilé, censuré, V. Hugo n'aura de cesse d'affirmer la puissance du texte contre les oppressions.

Quoique fassent ceux qui règnent chez eux par la violence et hors de chez eux par la menace, quoi que fassent ceux qui se croient les maîtres des peuples et qui ne sont que les tyrans des consciences, l'homme qui lutte pour la justice et la vérité trouvera toujours le moyen d'accomplir son devoir tout entier. La toute puissance du mal n'a jamais abouti qu'à des efforts inutiles. La pensée échappe toujours à qui tente de l'étouffer. Elle se fait insaisissable à la compression ; elle se réfugie d'une forme à l'autre. Le flambeau rayonne ; si on l'éteint, si on l'engloutit dans les ténèbres, le flambeau devient une voix, et l'on ne fait pas la nuit sur la parole ; si l'on met un bâillon à la bouche qui parle, la parole se change en lumière, et l'on ne bâillonne pas la lumière (Hugo Victor, *Préface Les Châtiments*, 1853¹⁰).

Malgré les empreintes de leur temps, les textes de Victor Hugo entrent en résonance avec l'actualité d'aujourd'hui et méritent d'être re-partagés. Si les contextes sont certes différents, les mots de Victor Hugo réconfortent et encouragent le lecteur. Avec la littérature *bouclier et canon* de Victor Hugo, nous pouvons choisir une troisième voie de réponse à la question initiale « À quoi sert la littérature ? » et, suivant les propositions¹¹ d'A. Gefen, peut-être envisager

⁹ Hugo Victor, *Ultima Verba, Les Châtiments*, Livre VII, 17, 1852. En ligne : https://www.google.fr/books/edition/Les_ch%C3%A2timents/QpHAbu6R74wC?hl=fr&gbpv=1&printsec=frontcover p. 355 [consulté 7.04.2022].

¹⁰ Hugo Victor, *Préface, Les Châtiments*. En ligne : https://www.google.fr/books/edition/Les_ch%C3%A2timents/QpHAbu6R74wC?hl=fr&gbpv=1&printsec=frontcover p. 2 [consulté 7.04.2022].

¹¹ Nous remercions ici B. Luichon de ses conseils et de nous avoir ouvert cette troisième voie.

la littérature pour « *réparer le monde* » ou, tout au moins, le consoler. Assurément, nous avons tous besoin de littérature et nous souhaitons à chacune d'entre vous de trouver son auteur·e, son œuvre·pansement, qui lui permette de dépasser les épreuves du temps.

LISTE DES EXTRAITS CITÉS DE VICTOR HUGO

- Hugo Victor, *Correspondance (1814–1868) Edition augmentée*. Arvensa éditions. 2014.
- Hugo Victor, *L'homme qui rit*, tome 4, Librairie Internationale. 1869. En ligne : https://fr.wikisource.org/wiki/L%E2%80%99Homme_qui_rit/%C3%A9d._1869/II/9 [consulté 7.04.2022].
- Hugo Victor, *Ce que c'est l'exil*, in *Actes et Paroles*, 1875. En ligne : <https://www.atramenta.net/lire/oeuvre5658-chapitre-4.html> [consulté 7.04.2022].
- Hugo Victor, *Napoléon-le-petit*, VI-8, 1852. En ligne : http://www.centremultimedia.be/IMG/pdf/hugo_napoleon_le_petit.pdf [consulté 7.04.2022].
- Hugo Victor, *Ultima Verba, Les Châtiments*, Livre VII, 17, 1852. En ligne : https://www.google.fr/books/edition/Les_ch%C3%A2timents/QpHAbu6R74wC?hl=fr&gbpv=1&printsec=frontcover [consulté 7.04.2022].
- Hugo Victor, *Préface, Les Châtiments*. En ligne https://www.google.fr/books/edition/Les_ch%C3%A2timents/QpHAbu6R74wC?hl=fr&gbpv=1&printsec=frontcover [consulté 7.04.2022].

BIBLIOGRAPHIE

- Forrest Ph. (2005), *Epilogue*, (in :) Bouju E. (dir.), *L'engagement littéraire*, Rennes : Presses Universitaires de Rennes.
- Gefen A. (2017), *Réparer le monde. La littérature française face aux XXI^e siècle*. Paris : Corti.
- Laurent F. (2000), *Victor Hugo jusqu'à l'exil*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes.
- Louichon B. (2022), *Les textes patrimoniaux en FLE*, communication à la Journée d'étude, Lire et parler des écrits littéraires en français langue étrangère (FLE) : approches didactiques, DECLAME'FLE 2019-1-FR01-KA203-062886, Poznań, Pologne, 22 mars 2022. En ligne : <https://declamefle.hypotheses.org/2056> [consulté 7.04.2022].
- Richard E., Wojciechowska B., Chovancova K. (2019–2022), *DECLAME'FLE – Développement d'un espace collaboratif FLE : Littérature, Apprentissage, Migration, Exil*. Projet européen KA2 - Partenariats Stratégiques. 2019-1-FR01-KA203-062886. Université Rennes 2, Université Poznań, Pologne, Université Banska Bystrica. En ligne : <https://declamefle.hypotheses.org/>.